BeauxArts magazine

Novembre 2014

DU 23 AU 26 OCTOBRE

Paris, capitale de l'art

Fiac

Paris est une fête !

Avec 191 galeries venues de 26 pays, la 41e édition de la Foire internationale d'art contemporain réunit toute la galaxie arty sous la verrière du Grand Palais... et au-delà. Du musée du Louvre au Jardin des plantes, des Tuileries aux berges de Seine, la Fiac fait plus que jamais de Paris l'épicentre de la création mondiale. Tour d'horizon et sélection Beaux Arts.

par Judicaël Lavrador & Emmanuelle Lequeux

BeauxArts magazine

Novembre 2014

La foire qui voit double

Encore plus sélective et internationale, la Fiac ne compte plus qu'un quart de galeries françaises au Grand Palais. Mais elle crée la surprise en lançant (Off)icielle, une foire satellite à la Cité de la mode et du design où l'art brut, notamment, aura droit de cité.

Nouvelle révolution pour la Fiac : après sa montée en puissance amorcée lentement mais sûrement il y a plus de dix ans, voilà notre plus grande foire d'art contemporain qui fait des petits à l'étranger. Assurée d'être reconnue par les amateurs du monde entier comme l'un des meilleurs salons de la planète avec Art Basel (à Bâle et Miami) et Frieze (à Londres et New York), elle se lance donc à la conquête de l'Ouest en s'installant à Los Angeles du 27 au 29 mars 2015. Et tente auparavant, cet automne à Paris, un premier dédoublement en inventant (Off)icielle. Une petite sœur du Grand Palais installée dans la Cité de la mode et du design, ce long serpent vert qui fait le beau sur les docks proches de la Bibliothèque nationale de France. La surprise a été lancée tardivement, au printemps dernier. D'autant plus inattendue que la directrice de la Fiac, Jennifer Flay, évoquait depuis quelque temps son désir d'investir le Petit Palais avec une sélection de chefs-d'œuvre toutes époques confondues qui aurait fait pâlir d'envie la Frieze Masters de Londres (installée sur le même créneau depuis deux ans). Las, les négociations n'ont pour l'instant pas abouti. C'est donc à l'autre bout de Paris que la Fiac s'offre un off très in.

Trop loin, trop cher, n'ont pas tardé à reprocher les nombreux détracteurs du projet. Mais Jennifer Flay jure ses grands dieux que sa foire aux deux parenthèses, créée sur le modèle *successful* de Liste à Bâle, sera une réussite. «La Cité de la mode et du design est peut-être un bâtiment que les Parisiens adorent détester, reconnaît cette âpre combattante, mais cela n'aura rien d'un événement de seconde classe : quel intérêt aurais-je à faire cela ? En outre, il s'inscrit dans la géographie que nous avons toujours voulu donner à la Fiac.» À savoir un cheminement le long des rives de la Seine,

Ci-dessus
MATTHIAS BITZER
Bianca
2013, acrylique et encre sur toile, 180 x 150 cm.
Galerie Francesca Minini, Milan

Beaux Arts
magazine

Novembre 2014

du Grand Palais jusqu'au Jardin des plantes truffé de sculptures en plein air [lire p. 76], en passant par les Tuileries et les quais nouvellement aménagés. Tout a donc été pensé pour contrer les réticences. Pour les 60 exposants, un plateau «parfaitement équipé et aux normes». Pour les visiteurs, deux navettes express feront le parcours sur le fleuve toutes les 30 minutes; des food trucks rassureront les hipsters gourmets, et les night-clubs de la Cité (Wanderlust et Nüba), forts d'une programmation musicale et vidéo, assureront une ambiance groovy jusqu'à la fin de la nuit.

Voilà pour le décor. Mais quelle est la ligne de cette (Off)icielle qui marche sans ambages sur les plates-bandes des foires vraiment off (Slick Attitude, Outsider Art Fair, Art Élysées, YIA), dans un sale état cette année [lire p. 80]? «Tout sera axé sur la découverte, assure Jennifer Flay. Nous intégrons enfin l'art brut, avec notamment Christian Berst, et offrons une belle opportunité aux jeunes galeries, comme Samy Abraham, Limoncello ou Lisa Cooley.» Parmi les 60 «heureux» élus, choisis par un comité riche de curateurs (et différent de celui de la Fiac), une dizaine ont d'abord été refusés par la foire version Grand Palais. Pas assez pour parler d'un salon des refusés. Mais le processus de sélection a plus que jamais fait gronder le landerneau parisien: les galeries moyennes sont en effet particulièrement touchées par le tri. Difficile d'expliquer pourquoi Éric Dupont ou Bernard Utudjian (Polaris) n'ont pas été retenus, quand sont accueillies à bras ouverts des galeries à l'intérêt tout relatif comme la Athr Gallery (saoudienne, ceci expliquant peut-être cela). « Tout dépend de leur projet, rétorque Jennifer Flay, mais les galeries moyennes parisiennes ont encore, bien sûr, toute leur place au Grand Palais.» On ne peut cependant le nier, la tendance va plutôt vers l'ouverture à l'international, Japon, Inde, Mexique. New York renforce sa primauté, avec Anton Kern ou Luhring Augustine, mais aussi Los Angeles, conquête de l'Ouest oblige, avec Cherry & Martin, le Français François Ghebaly ou David Kordansky. Les collectionneurs américains devraient donc rester fidèles, les latinos commencer à traverser un peu plus l'Atlantique, les moyen-orientaux envisager davantage le voyage. Et il y a fort à parier qu'en cette semaine où Paris se pare de mille feux, le monde entier sera plus que jamais au rendez-vous. **Emmanuelle Lequeux**

FIAC
DU 23 AU 26 OCTOBRE
GRAND PALAIS (ET HORS LES MURS : LIRE P. 76)
AVENUE WINSTON CHURCHILL
75008 PARIS
www.fiac.com

(OFF)ICIELLE
DU 22 AU 26 OCTOBRE
LES DOCKS - CITÉ DE LA MODE ET DU DESIGN
34, QUAI D'AUSTERLITZ · 75013 PARIS
www.officielleartfair.com

Ci-dessus
AKRAM ZAATARI
Twenty Eight Nights and a Poem – Airplane
2012, tirage couleur, 96 x 120 cm.
Sfeir-Semler Gallery, Hambourg-Beyrouth

En haut à gauche
CHAYA RUCKIN
Sans titre
2013, collage, 38,9 x 35,5 cm.
Galerie Le Minotaure, Paris

En haut à droite
CARLO MOLLINO
Sans titre
1960's, Polaroid, 8 x 10,5 cm.
Kaufmann Repetto, Milan-New York